

ORGUE. Dernier concert d'exception avant des travaux d'entretien

Benjamin Righetti a enthousiasmé

■ Toulouse est la capitale européenne de l'orgue, et ce n'est pas un hasard. Un faisceau de raisons converge pour que cela soit une réalité.

La variété et la richesse du patrimoine organistique, comptant des instruments de toutes époques et de tous styles, le nombre exceptionnel d'orgues réunis dans la ville (trente dont neuf classés monuments historiques) et dans la région (370) permettent de jouer pratiquement tous les répertoires.

Alors que ce déroule ces jours-ci le Festival de l'orgue dans la ville rose, personne ne s'attendait, en Sarladais, à entendre sonner, à cette période, l'instrument belvésois: le dernier concert, avant dépose complète pour travaux, avait eu lieu en mai. Sans le retard pris par le chantier, ce splendide concert n'aurait pu être offert à plus d'une centaine de mélomanes qui n'ont pas



Benjamin Righetti et l'orgue, datant du XVIII^e siècle

PHOTO B. MALHACHE

hésité à se retrouver à l'église, à 11 heures. L'orgue, construit dans la moitié du XVIII^e siècle, restauré en 1986 par Gerhard Grenzig, s'est parfaitement adapté des morceaux très variés de Sweelinck à Bach en passant par Bull et Louis James Alfred Lefébure Wely.

Benjamin Righetti, l'un des plus grands organistes actuels, bien qu'agé de 26 ans, lauréat de plusieurs concours internationaux, de concerts prestigieux, a enthousiasmé le public avec ce répertoire alliant musique ancienne et créations contemporaines.

21 Octobre 2008